

Les expériences linguistiques des immigrant.es qualifié.es sur le marché du travail à Ottawa-Gatineau : Capital linguistique et bilinguisme asymétrique

LUISA VERONIS
UNIVERSITÉ D'OTTAWA
CAMH, LE 27 MARS 2024



Collège des chaires de recherche
sur le monde francophone
de l'Université d'Ottawa

Chaire de recherche
sur l'immigration et les communautés
franco-ontariennes



uOttawa



La langue dans les politiques migratoires contre les expériences vécues

Les catégories d'immigration économique comportent un pointage pour les compétences linguistiques qui privilégient les immigrants d'expression française et anglaise (GC 2010b, Section 1)

La politique migratoire utilise les collocations *Première langue officielle* pour l'anglais et *Deuxième langue officielle* pour le français, indiquant **qu'une langue est priorisée par rapport à l'autre, ce qui suggère une certaine prédominance de la langue anglaise au Canada** (Raza & Chua, 2022)

Selon les études existantes, une majorité de nouveaux arrivants cherchent à **améliorer leurs compétences en anglais et invoquent souvent des barrières linguistiques sur le marché du travail** (Adamuti-Trache, 2012; Creese, 2011; Huot et. al., 2020; Kachru, 1998; Tomic, 2013)



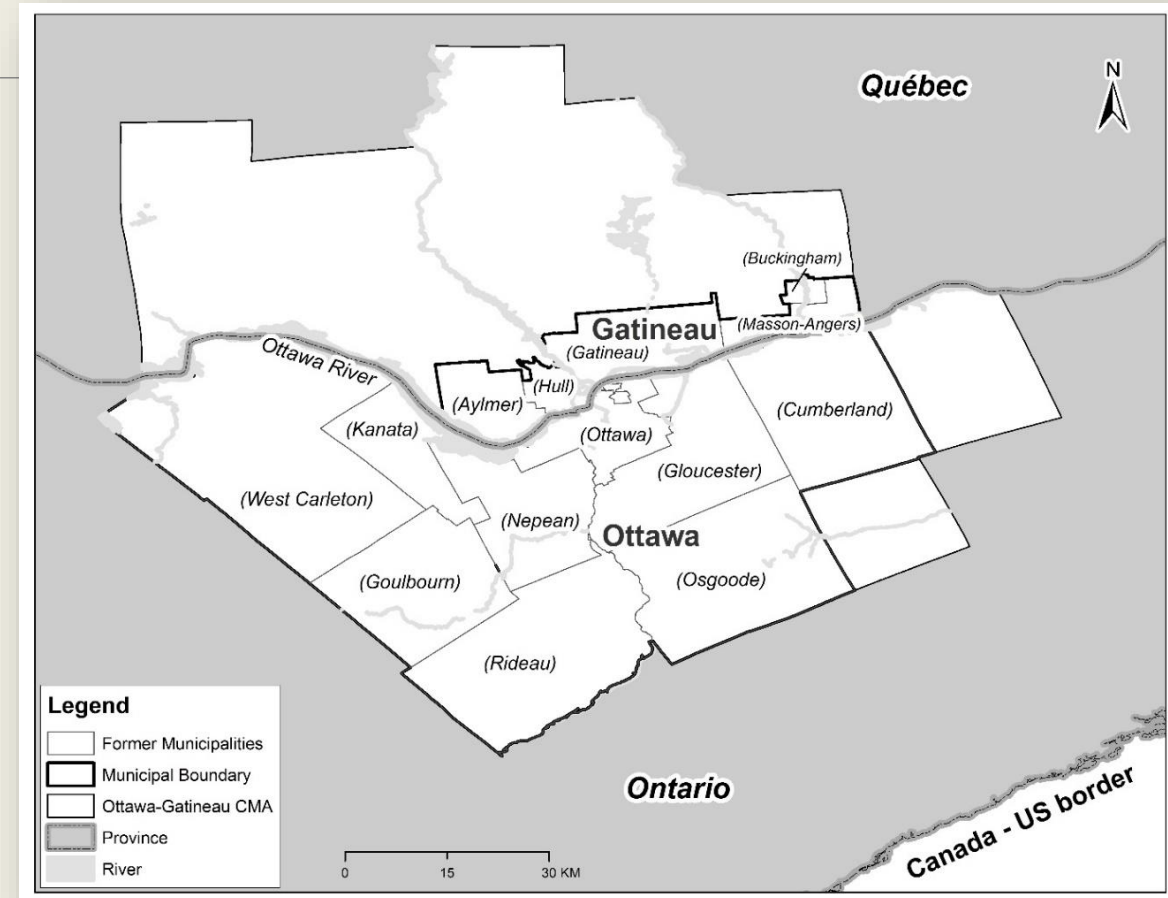
Ottawa-Gatineau, la région de la capitale nationale du Canada

- **Région transfrontalière**

À cheval sur deux provinces: l'Ontario et le Québec

- **Géographie linguistique: un bilinguisme asymétrique**

“**Ottawa** is the larger of the two cities, is dominated by English speakers, and historically has received the lion’s share of international migrants. In contrast **Gatineau** is about one-third the size of Ottawa, and French speakers are the numerical and social majority” (Ray & Gilbert 2020, 1489)



La région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau

Le marché du travail d'Ottawa-Gatineau

Économie urbaine « post-industrielle »

- Emplois majoritairement dans le secteur des services
 - Peu ou pas de secteur industriel (Ray 2021)
- L'administration publique domine le marché du travail
- Revenu médian parmi les plus élevés au pays
- Population immigrante avec les niveaux d'éducation les plus élevés au pays
- L'influence du genre, de la région d'origine et du type de profession

https://bmrc-irmu.info.yorku.ca/files/2021/04/FINAL-Research-Report-on-O-G-Employment-Profile_Revisions.pdf?x15611

Many Versions of Work in Ottawa-Gatineau's Labour Market: A profile of immigrant workers and their economic status in a post-industrial city

Research Report

Brian Ray*
University of Ottawa

April 2021

Objectifs de recherche

- Examiner le rôle de la langue dans les expériences des personnes immigrantes qualifiées sur le marché du travail d'Ottawa-Gatineau
 - Comprendre les facteurs qui facilitent et/ou contraignent leurs expériences à l'intersection du capital linguistique et des caractéristiques du marché du travail régional
 - Examiner les expériences et les perceptions des nouveaux arrivants en ce qui a trait aux **dynamiques linguistiques** sur le marché du travail et au **bilinguisme asymétrique** dans la région
 - Mettre en lumière les effets de **l'anglonormativité** sur les expériences et l'insertion des nouveaux arrivants sur le marché du travail

Cardre conceptuel

Le capital linguistique

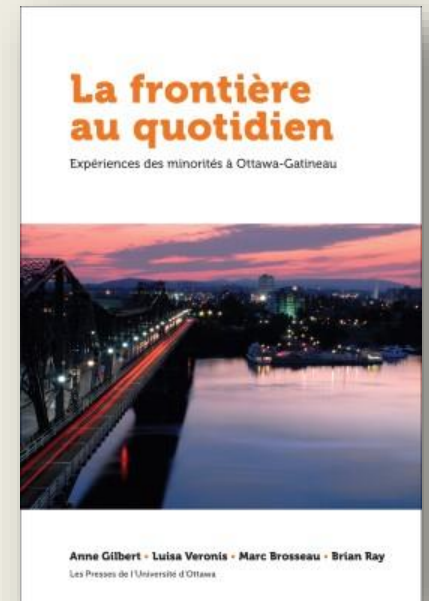
- Les langues et leurs variations sont considérées des ressources (capital) qui peuvent être acquises et converties en d'autres formes de capital (p. ex., économique, social)
- Les langues et leur valeur sont influencées par les relations de pouvoir (Bourdieu, 1997; Huot et al., 2020)

Le bilinguisme asymétrique

- La distribution inégale des populations d'expression française et anglaise au Canada
- La valeur assignée et le pouvoir inégaux entre deux ou plusieurs langues – français, anglais et autres langues (Gilbert et al. 2014)

L'anglonormativité

- Des pratiques et une idéologie qui valorisent l'anglais par rapport à d'autres langues – en particulier le français dans le contexte canadien – de manière à normaliser son utilisation comme la langue par défaut, tout en excluant, dévalorisant et/ou discriminant les autres langues et leurs locuteurs



Méthodologie qualitative



Une approche collaborative

- Dans le cadre du Partenariat financé par le CRSH Immigration et résilience en milieu urbain - Building Migrant Resilience in Cities (IRMU-BMRC)
- Comité adviseur: le PLIO et des organismes d'établissement (spécialisés en emploi)

Entretiens semi-directifs et critères de sélection (juillet-octobre 2021)

- **36 personnes nouvellement arrivées** (< 5 ans), catégorie de travailleurs qualifiés et par la réunification familiale
- **Femmes et hommes** d'origines diverses, ayant le **français / l'anglais** comme première langue officielle et résidant à Ottawa ou Gatineau
- Hautement éduqué.e.s, variété de professions

Recrutement: par World Skills-Compétences mondiales (Ottawa) & SITO (Gatineau)

Analyse thématique

- **Codage par étapes**, utilisation du logiciel NVivo version 13
- **Codage théorique:** capital linguistique, bilinguisme asymétrique, anglonormativité

Les profils des participant.es

11 participants d'expression française

- **Catégorie migratoire:** 9 travailleurs qualifiés, 2 par réunification familiale
- **Genre:** 8 femmes, 3 hommes
- **Période d'arrivée:** 7 avant la pandémie, 4 pendant la pandémie

25 participants d'expression anglaise

- **Catégorie migratoire:** 15 travailleurs qualifiés, 10 par reunification familiale
- **Genre:** 13 femmes, 12 hommes
- **Période d'arrivée:** 13 avant la pandémie, 12 pendant la pandémie

Origines diverses: Afrique (nord, sub-saharienne), Asie (est, sud, sud-est), Europe de l'est, Amérique Latine et Caraïbes

- **Une majorité avait de l'expérience internationale: études, travail**
 - **Plusieurs étaient multilingues, dont l'anglais, le français et d'autres langues**

Résultats

Les témoignages des participants au sujet de leurs expériences et perceptions en lien avec le rôle ou l'influence de la langue et du bilinguisme sur le marché du travail à Ottawa-Gatineau

- 1. Le capital linguistique : les facilitateurs et barrières/contraintes**
- 2. Le bilinguisme asymétrique**
- 3. L'anglonormativité**

Facilitateurs : le bilinguisme et le plurilingualisme

« Et je trouve déjà que l'avantage qui joue beaucoup en ma faveur, c'est le fait que je sois essentiellement bilingue. Le fait que j'ai **la maîtrise du français, comparée à mes collègues qui sont essentiellement anglophones, me donne une longueur d'avance** » - FR Participante 2

« Et à SITO, ils m'ont appelée : oui il y a une option d'emploi, l'employeur cherche quelqu'un qui soit **bilingue** pour le soutien du bureau. **J'ai passé une entrevue de dix, quinze minutes et j'étais embauchée comme deux jours après.** » - FR Participante 8

« Oui, je pense que **le fait que ce soit bilingue en français et anglais avait aussi aidé** à trouver du travail. **C'est un vrai plus, moi ça m'aide beaucoup, tous les jours de pouvoir parler français, anglais, euh, et même mes autres langues, c'est un vrai plus** » - FR Participant 5

« Ah donc je travaille beaucoup en anglais. Les personnes qui travaillent plus proches de moi, elles ne parlent pas français, donc on travaille en anglais la plupart du temps. J'ai des stagiaires qui travaillent avec moi (...), qui sont francophones, donc avec eux je parle plus en français, même s'il y a des complications mais ça marche et je travaille aussi en espagnol. J'ai beaucoup de collègues qui parlent espagnol (...). **Donc je pense que je parle les 3 langues tous les jours.** » - FR Participante 11

Barrières linguistiques pour les participant.es *d'expression française*

« J'aurais dû faire de l'anglais avant de venir ici. [...] je n'ai pas profité parce que j'ai jugé que c'était pas..., [...] j'enseignais en français, mais les cours étaient en français, même... je choisissais les articles en français. Ça, ça a été par exemple quelque chose que je regrette maintenant, il fallait faire de l'anglais avant, me perfectionner en quelque sorte. [...] **J'ai compris que c'était très important d'acquérir l'anglais. Moi, j'ai un anglais intermédiaire, mais il faut beaucoup, beaucoup mieux. Ça aussi, ça a été un obstacle pour moi de décrocher ou de pouvoir postuler un peu partout.** » - FR Participant 3

« Moi, je suis francophone et c'était comme un défi pour moi, pour avoir un stage à Ottawa, tous les départements sont, la plupart parle en anglais, sont pas bilingues, donc c'était un défi. » - FR Participant 6

« J'ai dit que j'ai besoin d'une formation en anglais, parce que mon anglais n'est pas très très bon. Donc, comme ici, on est vraiment plutôt anglophone que même s'il y a des demandes, c'est plutôt anglais qu'on utilise ici, donc j'ai dit, j'ai vraiment besoin d'une formation en anglais [...] je pense que c'est indispensable pour venir ici. » - FR Participant 7

Barrières linguistiques pour les participant.es *d'expression anglaise*

“My skill set matches more of a client facing role, so when I get jobs saying ‘hey do you know French?’ and like, ‘Oh no, I’ve got no idea how to speak or understand French’. **So it is a setback not knowing French [...] [being] bilingual really opens opportunities for you** – EN Participant 20

Many of the positions that I would have preferred working in require strict fluent French, like they’re always asking for purely bilingual people. They don’t really consider my CVs – EN Participant 11

I’m also currently taking French classes to improve my language a bit, maybe I be more qualified. [...] The bilingual thing was really irritating. Many employers expect you to have Canadian experience when you just landed, so I don’t know what exactly are they looking for and trying to apply for anything more than a minimum wage job usually is met with rejection – EN Participant 11

Barrières reliées *aux variations des parlers français*

« C'est un peu différent parce que, au Canada, on a vu que ça dépend beaucoup des postes. Mais il y a beaucoup d'éléments pour les bilingues surtout si vous travaillez dans l'Outaouais. Alors beaucoup beaucoup de gens ont dit non, moi **je voulais passer une entrevue en français, ils m'ont dit non, tu ne parles pas très bien, tu ne peux pas t'exprimer, c'est difficile de te comprendre.** Alors c'est comme on veut que les personnes parlent français mais il n'y a pas beaucoup d'aide pour les aider à améliorer. » - FR Participant 8

Au début il y a des mots qui ne sont pas très utilisés par nous, les francophones venant de l'Europe. Donc effectivement il faut que je m'adapte. Par exemple, j'ai demandé comment on dit par exemple, ici, le matin, c'est déjeuner, c'est ça ? (...) Parce que pour nous, matin c'est petit-déjeuner, midi c'est déjeuner mais pour vous midi c'est dîner et le soir c'est souper, pour nous c'est dîner. Donc ouais, des petites adaptations, par exemple 'le bâtiment' au début j'ai dit non, on ne dit pas 'édifice', mais après quand j'ai regardé tous les dossiers c'est marqué édifice donc au fur et à mesure, maintenant j'ai dit, **'Ah donc il y a des mots qu'ici ils acceptent que chez nous ça paraît bizarre', mais bon maintenant... Je sais les quelques mots qui s'utilisent ici que je dois utiliser aussi, que je dois accepter-** FR Participant 12

Barrières reliées aux accents pour les participants *d'expression anglaise*

“Being from Russia, having a broad accent, speaking English with the grammar mistakes. So I felt myself a bit unsure [...] [my kids] speak English better than Russian, so actually, they make me embarrassed because of my accent” – EN Participant 14

“I speak English with a dialect, so that was kind of a barrier in the beginning. This was my main challenge in understanding how other people speak” – EN Participant 19

“I believe I can speak English, so I don't know the problem. I think it's my accent that was the problem. [...] I would start a conversation with someone and you'd be like '**Oh sorry I don't understand you [...] I don't feel safe talking to you**'” – EN Participant 13

Le bilinguisme asymétrique

Aspects géographiques de la région d'Ottawa-Gatineau

« Nous, on reste à Gatineau. Mais de l'autre côté, c'est Ottawa, fait que le marché, il est plus grand de l'autre côté de la rivière. Et que lorsqu'on postule, on va regarder **les opportunités qu'on a à Ottawa, et puis de l'autre côté, c'était pas mal seulement l'anglais, qui était requis, qui était exigé.** » - FR Participant 10

« Dans le travail, avec en tout cas à l'intérieur, intra, avec les collègues et tout, c'est *English*. Avec les clients c'est en général beaucoup d'anglais et un peu de français. En tout cas, il faut pas se mentir, Ottawa n'est pas une ville bilingue, c'est une ville...c'est en anglais où on parle un peu français, ce n'est pas une ville bilingue » - FR Participant 5

Le bilinguisme asymétrique

Critères linguistiques dans les pratiques d'embauche

“[my current position] is English essential, French preferred position.”
– EN Participant 1

“Most of the jobs are English. I was focusing on the English job because I don't know French at all. Yeah, I feel like the government jobs, if you're applying, they ask for bilingual, but other private companies, they just focus on English”
– EN Participant 6

Le bilinguisme asymétrique

Dynamiques de pouvoir dans le milieu du travail

« **99% de mes collègues sont essentiellement anglophones, parfois, je me sens un petit peu isolée** parce que je ne pratique pas mon français à l'oral autant qu'à l'écrit. Donc parfois je me perds un peu. » - FR Participante 2

“**We all speak English. [...] There’s always one French-speaking person in the queue** among us, so those guys go to the French bilingual guy, and we deal with the English guys.” – EN Participant 2

« Ouais bon disons que parfois c'est un peu frustrant parce que disons que euh bon là, **la superviseure vous dit que ‘Vous pouvez m'écrire en français, y a pas de problème, mais moi je voudrais parler en anglais’, voilà. Donc, au moins, on ne nous oblige pas. C'est déjà ça.** » - FR Participant 4

L'anglonormativité

Accommodements pour le manque de français ou *l'anglo-exceptionnalisme*

“Fully recognizing that I am new to Canada and recognizing that within the team, **we have a number of other speakers who are predominantly French speakers, [...] they created the English essential [only] box for me.**”

– EN Participant 9

“So they were basically looking for a bilingual person, so I speak a little bit of French, not much. So they decided, OK, so **you will be responsible on the English-speaking side of the job, and they will hire someone who is bilingual to work more for the properties that they have in Montreal and Quebec.**”

– EN Participant 19

L'anglonormativité et par-delà

Perceptions *standardisées* de l'anglais et de la *canadianité*

“I don’t sound like an immigrant. [...] People usually think I’m British or something, but [...] I don’t necessarily sound foreign *per se*.” – EN Participant 7

“I have an accent, so you know, a lot when I really to talk with you. It’s not like you don’t want to communicate with them, maybe you just don’t want to disappoint them, so you just don’t say much [...] they will eventually notice your accent is different, so it’s better to just don’t say much” – EN Participant 2

“Some people said ‘OK don’t use your native name, you have to use your *English name*’. [I ask] Why? I have always used my native name as my first name. [...] I abbreviated because I can understand that people struggle with this, and I really like the pronunciation the way it is, thank you very much. I don’t want anyone altering it. [...] It almost sounded like they wanted me to do that *to be more Canadian*”
– EN Participant 5

Discussion

Les facilitateurs

- Le **plurilinguisme** est un avantage, en particulier pour les personnes bilingues anglais/français

Les barrières

- Les **participant.es francophones** ont rencontré plus de difficultés sur le marché du travail en général
- Les **participant.es anglophones** ont été confrontés à des obstacles principalement pour les emplois gouvernementaux

Les accents et variations linguistiques – « l'accentisme »

- Certains **participant.es francophones** ont mentionné des difficultés mineures de communication et de compréhension
- De nombreux **participant.es anglophones** ont cité **l'accent et le dialecte** comme des obstacles importants sur le marché du travail / en général

Les perceptions

- Les participants décrivent des expériences et des perceptions en lien avec le bilinguisme asymétrique et l'anglonormativité à diverses étapes et dans divers contextes ou milieux – **l'anglais étant plus valorisé**

Conclusions (1/2)

Le capital linguistique

- Important en tant que facilitateur et/ou contrainte dans l'expérience et l'intégration des nouveaux arrivants sur le marché du travail
- Plus important et plus complexe à Ottawa-Gatineau (qu'ailleurs?) en raison des géographies complexes du bilinguisme asymétrique de la région
- Il serait intéressant d'entreprendre des études comparaisons avec d'autres régions

Le bilinguisme asymétrique

- Les récits des participants mettent en évidence **les nombreuses variations du bilinguisme asymétrique selon les contextes et espaces**
 - **La géographie régionale**
 - **Sur le marché du travail:** différents secteurs (gouvernement), types d'emplois / professions
 - **Dans le milieu du travail:** les critères d'embauche, les dynamiques interpersonnelles avec les collègues/gestionnaires, les exceptions et les interprétations multiples du bilinguisme

Conclusions (2/2)

L'anglonormativité

- Dans l'ensemble, **l'anglais se voit accorder une plus grande valeur pour l'obtention d'un emploi et sur le marché du travail**
 - Les exceptions et les interprétations multiples du bilinguisme (exigences distinctes pour les anglophones et les francophones, 10% du travail en français, etc.)
 - Les expériences et les perceptions de la plupart des participants révèlent que l'anglais est plus valorisé, en particulier **une variété d'anglais qui correspond à certaines normes de « canadianté »**
 - Les accents et variétés des parlers, tant en français qu'en anglais
 - Le nom
 - L'influence du genre et de la race/ethnicité
- **Agentivité : les participants ont parlé de plusieurs stratégies mises en place pour augmenter leurs chances sur le marché du travail**

Recommandations pour les praticiens

Outiller les clients

- Services pré-départ: expliquer la complexité des dynamiques linguistiques du Canada aux futures personnes nouvelles arrivantes, surtout en lien avec le marché du travail
- Interprétation des descriptions des postes: poste 'bilingue', '*French preferred*', etc.
- Préparation des dossiers d'embauche et du CV: la présentation des compétences linguistiques
 - La question du nom...?
- Préparation pour les entrevues d'embauche: l'accent, les dialectes, entrevues en anglais même pour les postes bilingues ou en français
- Possibilités de négociation des postes et critères au moment de l'embauche ?
- Soutien pour la gestion de la communication et dans les relations au travail (avec les collègues, les gérants, etc.) : **le rôle du plurilinguisme et de l'interculturalisme**
 - Formations en communication interculturelle et en gestion d'équipes inter/multiculturelles et plurilingues

Mais aussi: la langue et le capital linguistique comme **un substitut de discrimination**

Remerciements



Nos participant.es à l'étude

Nos partenaires communautaires

- Gatineau: SITO
- Ottawa: PLIO, World Skills/Compétences mondiales

Notre équipe de recherche

- Carleton U: Christina Gabriel, Akaysha Humniski
- uOttawa: Huan Wang, Handy Leroy, Magali Escandon Lopez, Ely Bordeleau et Jasmine Rice

Cette étude a été financée par le Conseil des recherches des sciences humaines (CRSH) du Canada à travers le Partenariat de recherche “Building Migrant Resilience in Cities/Immigration et résilience en milieu urbain” (BMRC-IRMU)

- *Preston, V. PI, Belkhodja, C., Gabriel, C., Lochhead, C., Douglas, D., Dyson, D., Zikic, J., Hennebry, J., Shields, J., Veronis, L., Hynie, M., Mandell, N., Bhuyan, R., Ghosh, S. and collaborators. Migration and Resilience in Urban Canada - Immigration et résilience en milieu urbain (BMRC-IRMU): Discovering Strengths and Building Capacity, Partnership Grant. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, SSHRC#896-2016-1004, 2,499,525, 2016-2021 \$.*
- Pour plus d'informations sur le projet, voir: <http://bmrc-irmu.info.yorku.ca/>



Merci!

LVERONIS@UOTTAWA.CA